

*Faune et flore,*

*Usages et gastronomie,*

*D'un continent à l'autre*

Quand vient le temps de vivre une activité originale au préscolaire, on se trouve dans l'embarras du choix, il y a tellement de thèmes les uns plus captivants que les autres. Après la lecture de la collection «Les voyages de Loup» de Orienne Lallemand, je suis partie avec la maternelle sur les traces du loup, pour découvrir ce qu'il a vu et plus encore. J'ai imaginé un voyage pendant lequel nous découvririons les merveilles du monde : celles qui ont traversé le temps comme celles de l'époque contemporaine, les grandes œuvres architecturales d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.

Ce projet nous a amenés à faire un voyage de chez-nous jusqu'au bout du monde, traversant les continents retenant au passage des chants et des danses typiques, des produits de l'agriculture, des espèces animales endémiques, les costumes, les coutumes.



Dès le début du projet, j'étais émerveillée de voir avec quelle facilité les enfants étaient capables de jouer le jeu, de voyager avec moi dans l'imaginaire, sur une carte du monde. Beaucoup de thèmes exploités en maternelle demandent aux enfants de se transporter dans l'imaginaire : les dinosaures, les pirates, les amérindiens, les châteaux. Pour ce faire, ils doivent constamment se détacher de leur quotidien et rêver.

Dans une école à la clientèle très diversifiée, j'étais persuadée qu'un tel projet rencontrerait l'intérêt de beaucoup d'enfants pour la plupart immigrants ou descendants d'immigrants. Mes prévisions se furent révélées justes, puisque tout au long de notre voyage, et à chacune de nos escales les enfants reconnaissaient le pays de leurs parents ou de leurs grands-parents. C'était non seulement un moyen de comprendre les différences, mais aussi de les accepter et de les respecter.

Le projet consistait en un voyage autour du monde à la découverte des coutumes, des langues parlées, des mets, des animaux et des végétaux répandus sur un continent donné.

Le point de départ fut le chez-soi, de sa rue à la découverte progressive de sa ville, de sa région, de sa province, de son pays. C'est là qu'est intervenu le passeport, son utilité. À partir de ce moment le voyage a commencé vers d'autres horizons. Nous avons visité les États-Unis, notamment New-York et la statue de la Liberté, la Floride et ses plages. Nous nous sommes redus ensuite en Amérique du Sud, pour déguster le chocolat et voyager à dos de lama. On a assisté aux matchs de la coupe du monde de soccer au Brésil. Nous nous sommes ensuite envolés pour l'Afrique, certains ont préféré le bateau. En Afrique, on n'en finissait pas de rencontrer des animaux mais la girafe, et le zèbre étaient les préférés. Nous nous sommes désaltérés à un puits creusé à l'ombre d'un baobab, mangé des dattes et des plantains.

De l'Afrique on a traversé la Méditerranée pour rentrer en Europe, avec le loup, Nous sommes montés au sommet de la tour Eiffel à Paris, avons pris le thé avec la reine à Londres et mangé des pâtes en Italie.

Nous sommes partis ensuite en Asie mais n'avons séjourné qu'en Chine pour écrire les signes de l'écriture chinoise, fabriquer des lanternes ou déguster des biscuits de fortune. Notre périple s'est terminé en Australie où nous avons imité le kangourou et pratiqué la danse du Kouri. C'est de là que nous nous sommes envolés pour Montréal. Au moment de présenter nos passeports aux multiples étampes, souvenir de nos passages sur les différents continents, Nous cogitions déjà notre prochaine escapade.

Avoir vécu ce projet m'a démontré que travailler avec des enfants de maternelle peut nous conduire au bout de nos rêves d'adulte, car cet âge est celui où on embarque naturellement dans la rêverie et dans l'imaginaire. Cela prouve aussi qu'on peut, sous des dehors ludiques, aborder des sujets d'importance tant pour l'enfant que pur soi-même car j'ai appris autant sur le sujet que sur les enfants eux-mêmes.

C'était plaisir de voir ces petits yeux pétillants s'intéresser à des vidéos documentaires dans «*C'est pas sorcier*» alors qu'on les croirait seulement captivés par des films pour enfants ou des dessins animés. Ils reconnaissent désormais les continents et à chaque fois qu'ils en voient un dans un livre. Ils savent aujourd'hui que certains les animaux des zoos du Québec sont venus d'ailleurs parce que originaires des pays chauds. Et la liste est longue car chaque jour, au gré de leur souvenir, ils étonnent en réutilisant dans leurs jeux certaines informations. Les enfants ont aimé faire semblant.

玛丽 (Marie) qu'on prononce (Mǎ lì)

en Chine

ÉPEP - UQAM

Hiver 2014